



SOMMAIRE

Titre	Page
Mot du Commissaire	2
Actualités du CSA	3
Situation Alimentaire Actuelle	4
Résultats des Enquêtes de Vulnérabilité Alimentaire des Populations	5
Analyse de la Situation Alimentaire au Cours de cette Année	7
Situation de l'Approvisionnement et des prix des produits alimentaires de base	9
Bilans Céréaliers Expost 2008/2009 et Prévisionnel 2009/2010	12
Interventions de Secours d'Urgence	14
Programmes de Développement	16
Activités de lutte contre la Malnutrition Infantile	19



Mot du Commissaire



Chers lecteurs,

Comme vous le savez, notre pays connaît actuellement une période de grandes chaleurs et de diminution des disponibilités alimentaires, appelée communément période de soudure.

C'est ainsi que les résultats de l'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages, menée en février dernier par l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire du CSA, en collaboration avec le PAM, et réactualisée par le passage du mois de mai, montrent une dégradation de la situation alimentaire dans plusieurs communes vulnérables, réparties dans quelques wilayas du pays.

Cette situation, qui est décrite et analysée en détail dans le présent bulletin, s'explique principalement par les facteurs suivants :

- ❖ Une dégradation rapide des ressources pastorales ;
- ❖ Le départ des animaux en transhumance vers l'extrême sud du pays et vers les états voisins ;
- ❖ Des difficultés, accrues en saison chaude, en matière d'approvisionnement en eau potable et en hydraulique pastorale ;
- ❖ L'épuisement des stocks villageois.

Cet état de fait a pour conséquences principales :

- ❖ Un changement du comportement alimentaire des ménages ;

- ❖ L'apparition de la malnutrition chez les groupes vulnérables (les personnes âgées, enfants en bas âges) ;
- ❖ L'exode rural vers les grands centres urbains.

Conscient de cette situation, le Gouvernement a engagé à travers le CSA une batterie d'actions multifformes en vue de contrer les effets de la période de soudure sur les populations défavorisées :

- ❖ C'est ainsi qu'en matière d'aide d'urgence une vaste opération de distributions gratuites de vivres a été lancée en mi-juin 2010 au profit de 370.000 personnes vulnérables vivant dans 142 communes au niveau de toutes les wilayas du pays.
- ❖ en matière de lutte contre la malnutrition plusieurs activités importantes (792 centres d'alimentation) ont démarré à Nouakchott et dans toutes les wilayas au profit de 34.366 enfants et femmes malnutris.
- ❖ en matière de développement communautaire, deux grands programmes viennent de commencer dans les wilayas du Nord (53 projets) et du Sud Est du pays (236 projets) au profit d'une population globale de 365 000 personnes. Dans ce cadre également, un programme de clôture de 52 zones agricoles a été mis en œuvre sur financement japonais (soit 133 km linéaires de grillage).

Ces actions qui contribueront certainement à une nette amélioration de la situation alimentaire des populations, entrent en droite ligne dans le cadre de l'exécution du programme électoral du Président de la République Monsieur MOHAMED OULD ABDEL AZIZ, qui a pour principal souci d'assurer de meilleures conditions de vie aux couches les plus démunies.

Mohamed Ould Mohamedou

Actualités du CSA

Au cours des six derniers mois, la vie interne du CSA a été marquée par plusieurs événements dont la visite du Commissaire à la Sécurité alimentaire dans plusieurs Wilaya à l'intérieur du pays :

- Le 15 juin 2010, le Commissaire à la Sécurité Alimentaire en compagnie de S.E Monsieur Hiroshi Azuma, Ambassadeur du Japon en Mauritanie ont procédé à partir de la ville du Tiguent (Trarza), au lancement officiel d'une vaste opération de distribution gratuite de vivres à laquelle contribue le Japon pour un montant de 469 000 000 d'ouguiyas.



Le Commissaire et l'Ambassadeur du japon

Cette opération qui touche 142 communes rurales sur les 197 existantes, porte sur une quantité globale de 7160 tonnes de produits alimentaires (blé et huile végétale) pour assister plus de 68.000 familles vulnérables en cette période de soudure.

- Entre le 16 et 22 juin et toujours dans ce cadre, du lancement de l'opération précitée, le Commissaire à la Sécurité Alimentaire s'est rendu dans les Wilaya des deux Hodhs et de l'Assaba, dont 56 communes bénéficient de 3511 tonnes de vivres.

A cette occasion, le Commissaire a également annoncé le démarrage de plusieurs activités de sécurité alimentaire dans ces Wilayas :

- 163 projets dans le cadre des programmes de vivres contre travail du CSA.
- Le financement de 28 moulins à grains.
- L'ouverture de plus de 235 centres d'alimentation communautaire (CAC) au profit des enfants malnutris et des femmes enceintes ou allaitantes.



Le commissaire remettant un bon de vivres à une bénéficiaire

- Entre le 20 et 21 mai 2010, le Commissaire a effectué une visite dans les wilaya de l'Inchiri et de l'Adrar pour le lancement d'un paquet de projets dans le cadre du « Projet de Réduction de la Pauvreté, de Soutien à la Sécurité Alimentaire et de Lutte contre la Malnutrition dans les Wilayas du Nord » financé par la coopération italienne.

Ce projet réalise actuellement dans les Wilayas du nord 54 projets pour un montant de l'ordre de 274 millions d'ouguiyas et fait fonctionner 65 CAC et 10 cantines scolaires au profit de plus de 3000 enfants souffrant de la malnutrition.

Situation Alimentaire Actuelle

Selon les dernières informations collectées par les missions de l'Observatoire de la Sécurité alimentaire en début du mois de juin, la situation alimentaire des populations est devenue assez difficile sur le plan alimentaire aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural.

Dans toutes wilayas, les populations rurales sont confrontées à des problèmes tels que :

- ❖ Forte dégradation des ressources pastorales (manque de pâturages et de sources d'abreuvement, chute du prix du bétail sur pieds...);
- ❖ Épuisement des stocks villageois et accès difficile aux produits alimentaires de base ;
- ❖ Faiblesse de revenus ;
- ❖ Difficultés d'approvisionnement en eau potable ;
- ❖ Carence des régimes alimentaires et recours aux stratégies de résistance.

En effet, en cette période de pré-hivernage, les ressources pastorales sont très dégradées, voir au stade d'épuisement au nord, au centre (Tagant, centre et nord de l'Assaba) et au sud-ouest du pays (Trarza, Brakna). Dans les deux Hodhs le cheptel se nourrit difficilement en se concentrant dans des pôches résiduelles de pâturages.

Autour de toutes les grandes agglomérations et dans les zones où les pâturages sont rares, les éleveurs font recours à l'aliment bétail et exploitent de faibles réserves en eau qui ne couvrent pas leurs besoins.

Actuellement la majeure partie des troupeaux sont en transhumance dans certaines pôches du Gorgol et du Guidimaka ou dans les pays voisins (Mali et Sénégal).

En ce qui concerne leur état sanitaire et leur état d'embonpoint, les animaux sont amaigris dans les zones où il n'existe plus de réserves en pâturages. En revanche, on ne signale aucune épizootie contagieuse, malgré quelques cas isolés de clavelée ou de botulisme.

Les populations rurales font face actuellement à l'épuisement total des faibles stocks céréaliers villageois issus de la dernière campagne agricole. Les denrées de première nécessité importées sont disponibles mais les prix de certains produits coûtent chers et sont difficilement accessibles pour les ménages démunis.

La vulnérabilité des foyers ruraux est accentuée par le manque d'activités génératrices de revenus, le fort taux de chômage, les faibles transferts d'argent ainsi que par la chute du prix du bétail sur pieds.

Ainsi pour résister en cette période de soudure difficile, les familles démunies utilisent des stratégies telles que l'entraide et l'endettement.

Dans plusieurs zones rurales du pays les ménages à bas revenus connaissent un régime alimentaire très pauvre (sans viande, ni lait et rarement de Niébé). Ils consomment de l'eau impropre et s'en approvisionnent difficilement.

En ce qui concerne la santé humaine, la situation est calme. Cependant, on signale des cas d'anémie, d'avitaminose et de diarrhée chez les femmes et les enfants en bas âge.

La situation nutritionnelle reste difficile et risque de se dégrader d'ici la période des récoltes, en particulier, dans les zones structurellement vulnérables.



Résultats des Enquêtes de Vulnérabilité Alimentaire des Populations

La Mauritanie accuse un déficit alimentaire structurel qui l'empêche de couvrir à travers sa production agricole, les besoins alimentaires essentiels de sa population.

Cette situation résulte de la conjugaison de plusieurs facteurs (moyens de production limités, une pluviométrie faible et mal répartie dans le temps et dans l'espace, une superficie de terres cultivables très réduite, une désertification accentuée et des attaques endémiques de criquets pèlerins et autres ennemis de cultures).

Parallèlement aux conditions alimentaires difficiles, les populations souffrent d'un accès limité aux infrastructures socio-économiques de base particulièrement l'accès à la santé et à l'eau potable. Ainsi, pour prévenir les crises alimentaires qui surviennent de manière récurrente dans les pays du Sahel, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) en collaboration avec le bureau du PAM en Mauritanie, a jugé nécessaire d'orienter le suivi de la situation alimentaire vers un dispositif de veille assuré par la mise en place d'un système de collecte de données trimestrielle à partir de sites sentinelles.

L'objectif visé par ce dispositif est l'amélioration du système d'information et d'alerte précoce de l'Observatoire à la Sécurité Alimentaire (OSA) afin de prévenir à temps les décideurs de la survenue de crises alimentaires ou de notable détérioration de la situation alimentaire des populations. Ce dispositif devrait permettre au CSA, au PAM et à leurs partenaires de répondre, en temps utile et de manière appropriée, aux besoins des populations défavorisées.

Cette méthodologie nécessitera une mise à jour des informations sur la situation de la vie et de la sécurité alimentaire des populations et devrait ainsi permettre de :

- mesurer l'évolution de la situation socioéconomique du pays ;
- identifier et suivre régulièrement les indicateurs relatifs à la disponibilité, l'accès et l'utilisation des aliments par les groupes vulnérables à l'insécurité alimentaire dans les zones géographiques spécifiées ;
- identifier et suivre les potentielles menaces sur la sécurité alimentaire des ménages ;
- fournir aux parties concernées (Gouvernement, PAM, Donateurs, Partenaires) les recommandations sur les choix des interventions en faveur des populations les plus vulnérables et ce en fonction du niveau de l'insécurité alimentaire observé.



Une première enquête s'est déroulée dans la période clé de l'année (post récolte) où la situation alimentaire est généralement stabilisée, soit durant le mois de février. A partir de cette situation de base (situation de référence), un dispositif de veille est assuré par la mise en place d'un suivi trimestriel des données à partir de sites sentinelles. A ce jour

une seconde enquête a déjà été réalisée au cours du mois de mai 2010.

• Situation en février 2010

Les résultats de l'évaluation menée en février dernier montrent que **4,5%** des ménages ruraux étaient en insécurité alimentaire sévère; **7%** en insécurité alimentaire modérée, tandis que **88,5%** étaient en insécurité alimentaire acceptable.

Les extrapolations des résultats sur la population estimée pour la fin de l'année 2009 dans les wilayas, montrent globalement que **369.711** personnes sont en insécurité alimentaire. Parmi eux, **143.595** personnes en insécurité alimentaire sévère et **226.116** personnes en insécurité alimentaire modérée.

En milieu urbain, où la situation est jugée relativement meilleure, on estimait à près de **35.248** (**13.120** dans le sévère et **22128** dans le modéré) le nombre de personnes en insécurité alimentaire.

• Situation en mai 2010

Au moment de la seconde enquête en mai 2010, **10%** des ménages ruraux avaient une consommation alimentaire pauvre, **15%** avaient une consommation alimentaire limite et **75%** des ménages une consommation alimentaire acceptable.

Sur cette base on estime que **510.000** personnes dans les zones rurales souffrent d'insécurité alimentaire, dont **225.000** en insécurité alimentaire sévère et **285.000** en insécurité alimentaire modérée.

Le taux de prévalence le plus élevé a été rencontré dans les Wilayas du sud-est du pays (Hodh Echargui, 51%, Hodh El Gharbi, 46%), et du Tagant (54%).

Les wilayas du nord avaient la plus faible prévalence des ménages en insécurité alimentaire (10%).

En moyenne, la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages est plus faible (4%) dans les zones périurbaines.

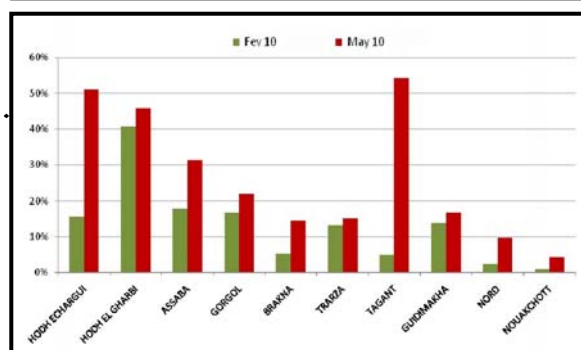
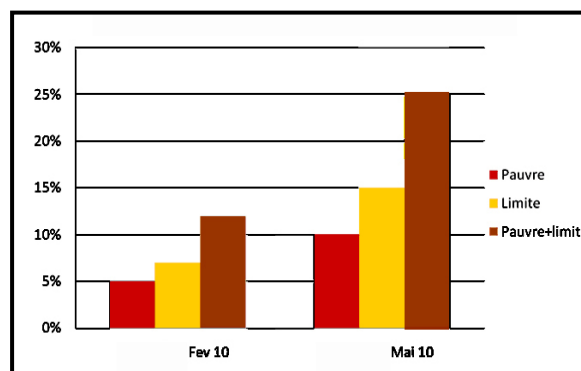
Evolution de la situation entre février et mai 2010

Par rapport à février 2010, il y a eu une augmentation de plus de 10% de la proportion de la population souffrant d'insécurité alimentaire.

L'analyse de l'évolution des taux d'insécurité alimentaire montre une hausse dans les wilayas du Hodh Echargui, du Tagant, du Brakna, de l'Assaba et dans le nord.

Une certaine stabilité est notée dans le Trarza, le Gorgol et le Hodh El Gharbi qui présente toutefois une prévalence élevée.

Le taux observé à Nouakchott en mai est relativement élevée, car variant de 1% en février 2010 à 4% en mai 2010.



Analyse de la Situation Alimentaire au Cours de cette Année

La prévalence de l'insécurité alimentaire qui atteint actuellement 25% de la population rurale est supérieure à celle de l'année précédente à la même période qui était de 21%.

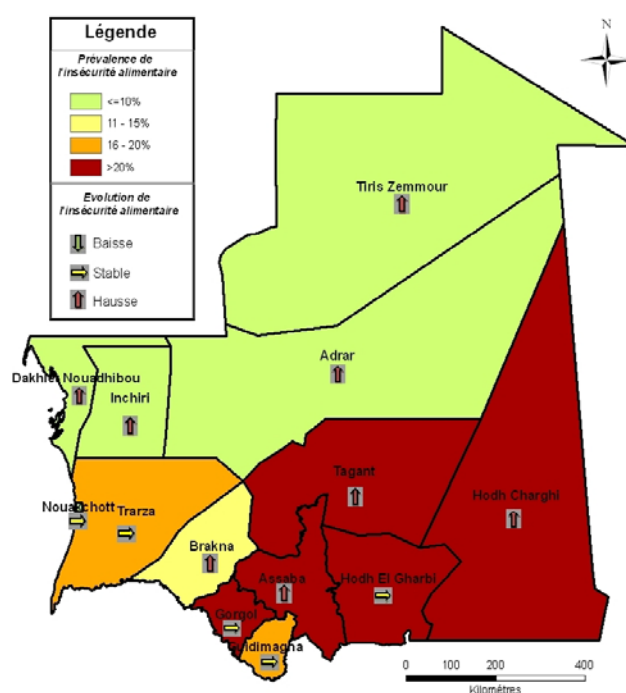
Cette situation résulte de plusieurs facteurs. En effet, on peut noter que même si les cumuls pluviométriques de l'hivernage précédent ont été dans l'ensemble favorables, certains éléments négatifs ont affecté considérablement la production agropastorale :

- ❖ Le début de la saison pluviométrique a été caractérisé par une fréquence importante des pauses pluviométriques et un arrêt précoce à partir de la mi-septembre, d'où la concentration de la plupart des pluies dans un intervalle de temps très court (45 jours) ne permettant pas aux cultures pluviales de boucler leur cycle végétatif dans plusieurs zones du pays ;
- ❖ L'apparition des ennemis de culture (sautériaux, oiseaux et cantharides) qui ont sévi au niveau des cultures de sous pluies et de bas fonds ;
- ❖ Un niveau de remplissage des barrages et de crue du fleuve très insuffisant ;
- ❖ la crise de recouvrement des crédits qu'a connu le secteur de l'irrigué empêchant la subvention de la campagne 2009/2010.

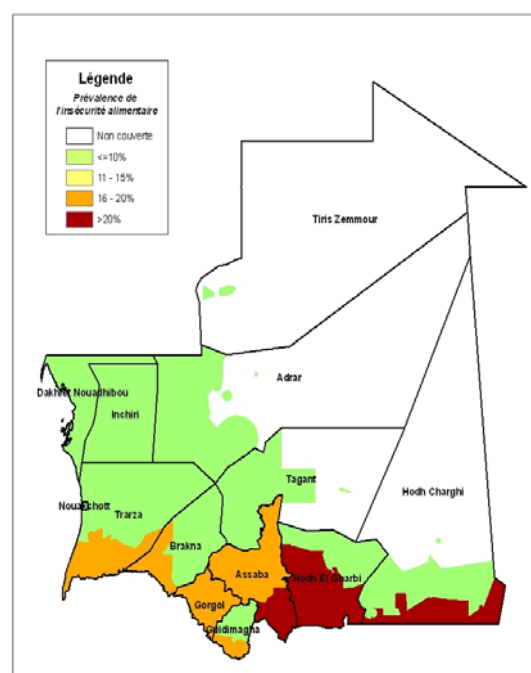
La conjugaison de ces différents facteurs a conduit à une faible production agricole chez les petits paysans dans plusieurs zones de cultures du pays et donc leur incapacité à reconstituer leurs stocks.

C'est ainsi que les zones à vocation purement agricole (bande frontalière avec le Mali,

Affolé, Aftout, Vallée du fleuve) ont été identifiées dès le mois de février comme étant des zones d'insécurité alimentaire.



Mai 2010



Février 2010



Sur le plan pastoral, les pâturages ont été abondants dans l'ensemble, mais la mauvaise couverture en points d'eau pastoraux a rendu impossible l'exploitation du potentiel disponible, ce qui s'est traduit par une forte concentration du cheptel dans certaines zones dont les pâturages se sont épuisés rapidement.

Le suivi de la situation alimentaire des ménages a montré une dégradation très importante entre le premier passage en février et celui de mai.

En effet, l'insécurité alimentaire en milieu rural s'est généralisée à toutes les Wilayas du Sud, du Sud-Est et du centre du pays. Sa prévalence est passée durant cette période de 14% à plus de 25%.

Cette situation résulte de plusieurs facteurs, notamment :

- ❖ La dégradation importante des ressources dans les zones pastorales et agropastorales ;
- ❖ L'épuisement des faibles stocks céréaliers paysans dans les zones de cultures pluviales ;
- ❖ La rareté des céréales traditionnelles sur les marchés frontaliers à cause de la réduction des flux provenant des pays limitrophes entre février et mai ;
- ❖ La faiblesse du pouvoir d'achat des populations et la rareté d'activités génératrices de revenus chez les ménages pauvres ;
- ❖ La faiblesse des transferts.

Bien que cette dégradation de la situation alimentaire concerne toutes les strates enquêtées, elle est plus prononcée dans les zones pastorales et agropastorales. Ces dernières zones et particulièrement celles des deux Hodhs, qui avaient pu bénéficier d'un bon pâturage quelques mois auparavant, et par conséquent d'une disponibilité importante

en produits animaux (lait, viande), ont basculé entre février et mai dans l'insécurité alimentaire.

Ceci s'explique par la transhumance du cheptel vers les pays voisins suite à l'épuisement des pâturages et au manque de points d'abreuvement, qui sont devenus de plus en plus rares, mais aussi par une diminution importante du revenu des éleveurs du fait de la chute du prix du bétail et leur recours coûteux à l'aliment du bétail pour le cheptel resté sur place.

La situation alimentaire s'est aussi nettement dégradée dans les zones de cultures pluviales de la bande frontalière avec le Mali, qui avaient été déclarées dès le mois de février, comme étant très vulnérables. Ces zones ont connu une rareté des produits locaux, après l'épuisement des stocks paysans et une réduction, entre février et mai, des flux de céréales traditionnelles provenant des pays limitrophes.

En ce qui concerne les prix et l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires de base importés, la situation est restée satisfaisante cette année, cependant, il y'a lieu de signaler qu'au niveau des zones enclavées, les prix de ces denrées restent très élevés.

Il faut noter aussi que l'approvisionnement des populations rurales en eau potable constitue un sérieux problème qui vient s'ajouter aux difficultés alimentaires qu'elles rencontrent.

Enfin, les activités génératrices de revenus sont très réduites et la plupart des ménages font essentiellement recours à la solidarité sociale ou à l'endettement pour maintenir une consommation alimentaire minimale.

Prévisions météorologiques pour l'hivernage 2010

Les experts de l'Office National de la Météorologie en collaboration avec ceux du Centre Africain pour les applications de la Météorologie au Développement (ACMAD) ont édité les scénarios des précipitations pour la période Juillet- Septembre 2010 en Mauritanie. Selon le bulletin de l'ACMAD de juin 2010, il ressort que :

- pour la zone I qui touche l'ouest du Guidimagma, le Gorgol, le sud du Brakna et le Trarza y compris Nouakchott, c'est le scénario de pluies excédentaires qui domine (avec une probabilité de 0,50).
- pour la zone III qui couvre les deux Hodhs, l'Assaba, l'est du Guidimagma, le Tagant, le nord du Brakna, le sud de l'Adrar et de l'Inchiri, la probabilité de précipitations normales est la plus élevée (0,45), bien que la probabilité de pluies supérieures à la normale soit également importante (0,40).

Situation de l'Approvisionnement et des prix des produits alimentaires de base

La situation des marchés des produits alimentaires de première nécessité est restée relativement stable durant les cinq premiers mois de 2010 avec un approvisionnement régulier sur l'ensemble du pays.

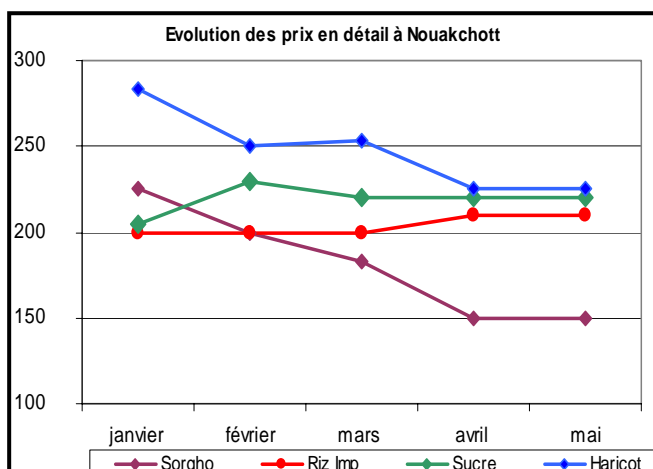
En effet, on constate que les prix de la majorité des produits alimentaires sont restés globalement stables, avec même une baisse de certains d'entre eux. Néanmoins, les prix sont élevés au niveau des marchés éloignés ou enclavés (Oualata, Tamchekett, Ouadane, Fassala ...)

Au niveau des principaux marchés de consommation à l'intérieur du pays, le prix du blé est de 100 UM/kg et exceptionnellement de 140UM à Oualata et Fassala. Ceux du riz importé et de l'huile varient respectivement de 200 UM à 240 UM et de 300 UM à 350 UM (plus de 400 UM au niveau des marchés enclavés de Oualata, Ouadane et Barkéwol).

En ce qui concerne les céréales traditionnelles, on constate une bonne disponibilité et une légère diminution de prix au niveau des marchés frontaliers de l'est du pays (Fassala, Adel Bagrou, Bousteilla, Djigueni, Tenaha et Kankoussa). Le prix du kilogramme du petit mil varie de 95 UM à Medbougou, 100 UM à Fassala et 120 à Adel Bagrou. Celui du sorgho varie quant à lui de 120 UM à Adel Bagrou à 150 UM à Medbougou.

Cette bonne offre de céréales traditionnelles est le résultat, probablement, de la vente de stocks paysans au niveau du Mali en début d'hivernage. Le prix du haricot varie de 170 UM à M'Bout à 300 UM à Touil (Hodh El Gharbi).





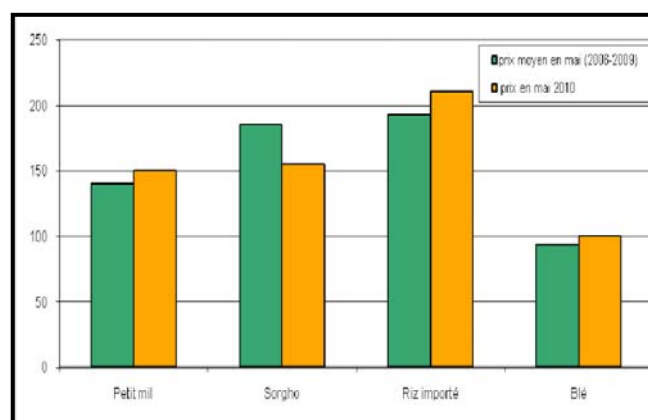
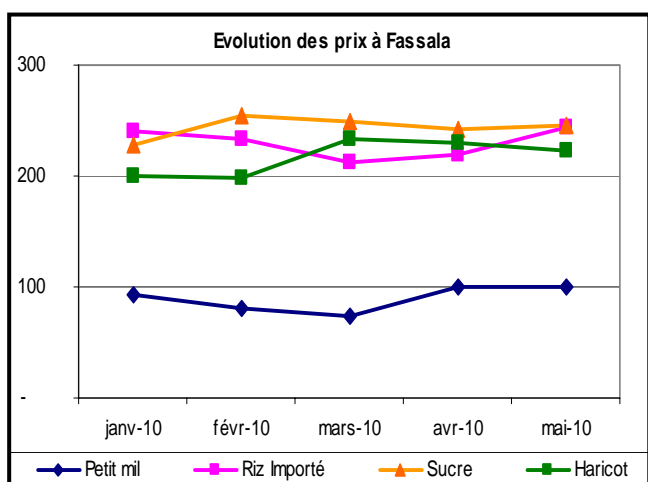
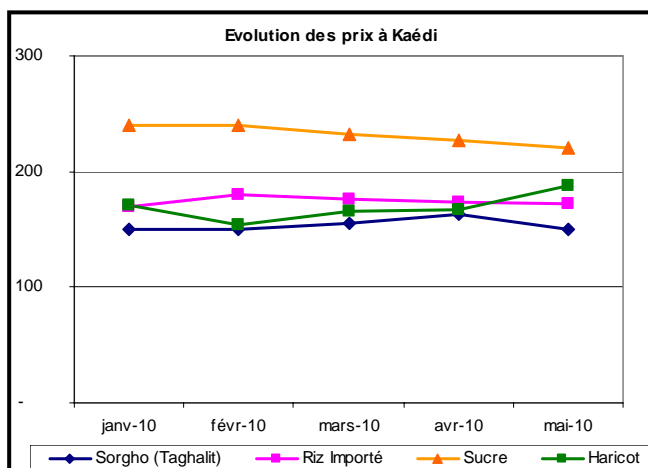
Analyse comparative des prix (Marché de Nouakchott)

Même si les prix sont globalement stables, leur analyse par rapport aux prix moyens du même mois (moyenne des quatre dernières années) montre une forte variation des prix de certaines céréales.

Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, les prix des céréales demeurent toujours en hausse par rapport à la moyenne des quatre dernières années à l'exception du sorgho qui a connu une variation en baisse au cours des mois d'avril et mai. Les prix du blé et du riz importé qui se sont stabilisés respectivement à 100 et 210 UM/kg restent supérieurs à la moyenne des quatre années précédentes.

Analyse comparative des prix des céréales sur le marché de Nouakchott

Désignation	Petit mil	Sorgho	Riz importé	Blé
prix en mai 2010	150	155	210	100
Prix moyen 2006 - 2009	140,0	185,0	192,5	93,8
différence	10,00	-30,00	17,50	6,25

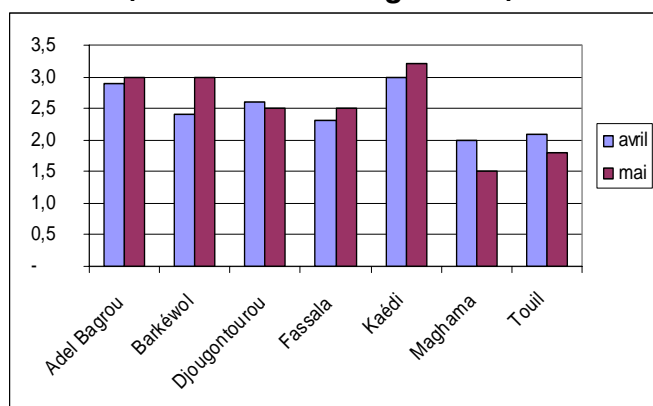


Analyse des termes de l'échange

Au cours des mois d'avril et mai 2010, les termes de l'échange (bétail, céréales) ont été défavorables aux ménages pastoraux au niveau de certaines zones de la Vallée (Maghama) et dans la zone pluviale (Touil, Djougountourou). Cette détérioration est due à la baisse du prix du mouton dans ces zones.

Par contre dans d'autres zones, les termes de l'échange ont été favorables pour les ménages pauvres dépendant du marché pour leur accès à l'alimentation, c'est le cas notamment de Fassala, Adel Bagrou, Barkéwol.

Evolution des termes de l'échange (mouton/sac 50kg de blé)



Analyse des marchés mondiaux de céréales :

Les marchés mondiaux de produits alimentaires sont caractérisés par une volatilité importante des prix ; la Mauritanie est extrêmement sensible à ces chocs, compte-tenu de son niveau de dépendance vis-à-vis des importations alimentaires, représentant plus de 75% de ses besoins de consommation et de la structure quasi-monopolistique des importateurs.

Selon le document de la FAO « perspective de l'alimentation, juin 2010 » la production mondiale de céréales de 2010 devrait atteindre 2 279 millions de tonnes, soit 1%

de plus que le volume déjà élevé de l'an dernier et proche du record de 2008. Selon les prévisions, la production de blé devrait reculer en raison de la réduction des superficies ensemencées dans plusieurs grands pays producteurs et exportateurs en réaction à la baisse des prix qui s'annonce, tandis que celles de céréales secondaires et de riz devraient augmenter.

L'accroissement de la production de céréales secondaires qui est escompté tient en grande partie au redressement des cultures de maïs en Amérique du Sud, qui avaient souffert de la sécheresse en 2009, ainsi qu'aux récoltes record de maïs attendues aux États-Unis. S'agissant du riz, la hausse de la production sera probablement le fait d'une reprise en Asie.

Grâce à des disponibilités abondantes, les pays exportateurs de céréales devraient pouvoir faire face à la demande croissante.

Selon les premières prévisions de la FAO, l'utilisation totale de céréales devrait progresser de 2% pour atteindre 2 268 millions de tonnes en 2010/11.

L'essentiel de cette croissance attendue concernera probablement la consommation alimentaire, qui devrait atteindre 1 056 millions de tonnes, soit presque 1,6 % de plus que le niveau estimatif de 2009/2010.

La hausse de l'usage industriel de céréales devrait également être assez prononcée. La croissance de l'utilisation industrielle du maïs (principalement aux États-Unis) et du blé (principalement dans l'UE) repose essentiellement sur la production de biocarburants à base de céréales.

En revanche, l'utilisation fourragère mondiale devrait enregistrer une croissance modeste



pour la troisième campagne consécutive, passant à 775 millions de tonnes, soit une progression inférieure à 1% en 2010/2011.

Les stocks céréaliers mondiaux des campagnes agricoles qui se termineront en 2011 devraient augmenter pour passer à 533 millions de tonnes, soit 1% de plus que leur niveau d'ouverture et le plus haut niveau depuis 2002.

Le gros de cette croissance devrait être imputable à l'augmentation des réserves de riz, à condition que les prévisions actuelles concernant des récoltes plus abondantes en 2010 se vérifient.

Compte tenu des prévisions actuelles, le rapport stocks mondiaux de blé-utilisation devrait rester stable (environ 23%) en 2010/2011, en hausse de près de 4% par rapport au faible niveau de 2007/08.

L'indice FAO des prix des céréales se situait en moyenne à 156 points en mai 2010, soit près de 9 % de moins qu'en décembre 2009 et une baisse de 43 % par rapport au niveau record enregistré en avril 2008.

Les cours mondiaux de toutes les principales céréales ont considérablement reculé depuis le début de 2010, en raison de l'abondance des disponibilités exportables et des bonnes récoltes en perspective pour 2010.

Les cours du blé et du riz ont reculé, tandis que ceux du maïs ont augmenté ces dernières semaines, principalement sous l'effet des achats importants effectués par la Chine, ce qui n'était pas prévu.

Bilans Céréaliers Expost 2008/2009 et Prévisionnel 2009/2010

Le bilan céréalier est un outil d'aide à la décision pour l'évaluation des disponibilités nationales en céréales sur la base d'une méthodologie bien définie et harmonisée pour tous les pays du SAHEL.

Deux types de bilans sont produits :

- un bilan définitif sur l'année précédente (ex post)
- un bilan prévisionnel sur l'année en cours

L'objectif du bilan ex-post est de constater à posteriori la structure de la consommation apparente des population et le niveau de dépendance vis-à-vis de l'extérieur alors que le bilan prévisionnel se base sur un objectif de consommation à atteindre déterminé par une norme de consommation par habitant afin d'estimer les déficits ou les excédents de l'année en cours.

Résultats du bilan exposé 2008/2009 :

Le bilan céréalier ex-post 2008/2009 fait apparaître une consommation apparente de **231,6 kg par habitant**, ce qui est plus élevé que la norme de consommation officielle qui est de 176 kg par personne et par an. Ceci s'explique par un volume important d'importations commerciales conjugué à une bonne production agricole qu'a connu le pays cette année.

Résultats du bilan prévisionnel 2009/2010 :

Le bilan prévisionnel 2009/2010, établi en novembre 2009 et réactualisé en mars avec les résultats définitifs de la production agricole dégage un déficit net de 73 958 tonnes de céréales. Il en découlera une consommation apparente de **154, 66 kg par habitant** en baisse par rapport à la norme officielle du pays.

	POSTES	RIZ	BLE	MIL/S ORGH O/	TOTA L
	Population au				3 254
I.	DISPONIBILITE	47 994	33 950	96 489	178
A	PRODUCTION				
	<i>Production Brutte</i>	53 110	3 472	113 517	170 099
	PRODUCTION NETTE DISPONIBLE	31 866	2 951	96 489	131 307
B	STOCK INITIAL (PUBLICS ET PRIVES)	14 894	28 312		43 206
C	STOCK NATIONAL DE SECURITE	1 234	2 687		3 921
II	BESOINS	176	272	224	672
		154	575	013	742
	<i>Norme de consommation (kg/hab)</i>	46	71	59	176
A	CONSUMMATION HUMAINE TOTALE	149 704	231 064	192 011	572 779
B	STOCK FINAL (PUBLICS ET PRIVES)	24 951	38 511	32 002	95 463
C	STOCK NATIONAL DE SECURITE	1 500	3 000	0	4 500
III	EXCEDENT(+) DEFICIT(-) BRUT (II - I)	-128 160	-238 625	-127 524	-494 308
IV	SOLDE IMPORT - EXPORT	75 572	342	2 652	420
			126		350
	IMPORTATIONS	75 572	342	2 652	420
	Commerciales prévues	67 572	313	1954	382
	Aide alimentaire annoncée	8 000	28 696	698	37 394
	EXPORTATIONS	0	0	0	0
V	EXCEDENT(+) DEFICIT(-) NET (III+IV)	-52 588	103	-124	-73 958
			501	872	
VI	CONSUMMATION APPARENTE TOTALE	98 615	337	67 140	503
			565		320
	par habitant et par KG	30,3	103,73	20,63	154,66
	norme de consommation officielle	46	71	59	176

Production agricole 2009/2010 :

Les résultats définitifs pour la campagne agricole 2009/2010, montre une baisse de 15% de la production nette céréalière par rapport à l'année passée. Cette baisse concerne essentiellement le riz (culture irriguée), du fait principalement du manque de crédits agricoles aux agriculteurs et les travaux en cours dans les grands périmètres collectifs.

Aussi, les productions de 'Walo' (décrue naturelle) et de 'derrière barrage' (bas fonds) sont en recul par rapport à la campagne précédente. Seul le Diéri (culture sous-pluie) est en augmentation (bonne pluviométrie et disponibilité des semences).



Interventions de Secours d'Urgence



Le Commissariat à la Sécurité Alimentaire a mis œuvre au cours de ces six derniers mois plusieurs actions de secours d'urgence en faveur des populations démunies. Parmi ces actions on peut citer :

□ Opération de distribution gratuite de vivres :

Suite à l'enquête menée par la Direction de l'Observatoire du CSA conjointement avec le PAM sur la situation alimentaire des ménages en février 2010, plus de 115 communes se trouvaient d'ores et déjà dans un état de vulnérabilité avérée. A la fin du mois de mars, des informations complémentaires parvenues de la part des Autorités Régionales font état de situations similaires dans certaines communes non identifiées comme étant vulnérables, et ce particulièrement au niveau des Wilayas de l'Adrar, du Tagant et de Dakhlet Nouadhibou. Une mission de suivi CSA/PAM dépêchée dans ces lieux confirme les informations reçues, ce qui porte le nombre de communes nécessitant une intervention à 142 communes pour une population vulnérable de 370.000 personnes devant bénéficier d'une assistance alimentaire.

La quantité globale à distribuer est de 7.160 tonnes de vivres dont 530 tonnes distribués directement par le PAM dans la moughtaa de

Kankossa. Chaque famille recevra une ration de deux mois composée de 100 kg de céréales et 5 litres d'huile.

Le Gouvernement japonais a participé au financement de cette opération par l'acquisition de 2.780 tonnes de vivres ainsi que la prise en charge des frais de mise en œuvre, pour un montant global de 468 millions d'ouguiya.

WILAYA	NBRE DE MENAGES	QUANTITE
HODH ECHARGUI	7 176	754
HODH EL GHARBI	15 824	1 662
ASSABA	10 921	1 185
GORGOL	9 677	1 016
BRACKNA	8 593	902
TRARZA	6 472	680
ADRAR	2 068	217
D. NOUADHIBOU	495	52
TAGANT	2 419	254
GUIDIMAGHA	3 491	366
T. ZEMOUR	310	33
INCHIRI	373	39
TOTAL	67 819	7 159

□ Aides sociales

Cette action quotidienne touche les ménages qui éprouvent des difficultés alimentaires ou qui ont subi des sinistres (incendies, autres) et pour lesquels la solidarité nationale s'est exprimée par le biais d'actions sociales diverses ou à travers les organisations de la Société Civile.

	Produits/Kg				Matériel	
	Blé	Riz	Sucre	Poulet	Couvertures	Tentes
incendies	500	850	350	180	18	6
indigents	11750	2900	6160	750	4	1
société civile	21200	17400	18100			
total	33450	21150	24610	930	22	7

□ Vente d'aliments de bétail



Pour venir en aide aux populations rurales des wilayas du Nord (Adrar, Dakhlet Nouadhibou, Inchiri et Tiris Zemour) qui ont connu une situation pastorale difficile cette année, le Commissariat a procédé à la vente de plus de 90 Tonnes d'aliment bétail à prix social.

□ Autres interventions de secours d'urgence

- Distribution d'une quantité de 2T de riz, 800 kg de poulets, 480kg de sucre et 10T de ciment et du fer à béton au profit des populations déplacées dans le but de la réalisation d'une voie goudronnée à Rosso.
- Intervention d'urgence au Brakna en faveur de 430 familles défavorisées dans les communes d'Elvarea et de Edebaye Elhejaj pour une quantité de 22T500 de blé et 4T500 de poulets.
- Opération en faveur des populations sinistrées de Tintane d'une quantité de 300T riz, 15Tde lait, 40Td'huile ,350 Tentes et matelas et 16 réserves d'eau en plastique.

Pour le prochain semestre, le CSA compte mettre en œuvre, en matière d'aides d'urgence, les activités suivantes :

- Une distribution gratuite portant sur 1.800 Tonnes toutes denrées confondues au

profit de 6500 familles victimes de sinistre en 2009 au km 7 à Rosso ;

- Vente de 420T de blé sous forme d'aliments de bétail en faveur des éleveurs dans les quatre wilayas du Nord;
- Renforcement des SAVS par une quantité de 1200T de céréales dans le cadre de l'IPSR.



Programmes de Développement

Le CSA a mis en œuvre, au cours des six derniers mois et en collaboration avec ses partenaires, un ensemble d'activités de développement visant à renforcer la sécurité alimentaire dans les zones vulnérables du pays. Ces activités ont porté sur :

□ Un programme de développement rural (CSA/PAM)

Les microprojets « Vivres Contre Travail » sont réalisés en collaboration avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM) à travers deux programmes :

• Intervention Prolongée de Secours et de Redressement (IPSR) 2009 -2010

Dans le cadre de ce programme le CSA a identifié en janvier dernier avec l'appui du PAM, un portefeuille de 42 microprojets au Hodh Echargui et Hodh El Gharbi, ce qui nécessite la mobilisation de 556 tonnes de vivres (céréales, légumineuses et huile végétale).



Dans un deuxième temps, au mois de mars, un second lot de 133 nouveaux microprojets a été identifié dans les Wilayas de l'Assaba et du Gorgol pour une quantité globale de 870 tonnes de vivres (céréale, légumineuse et huile végétale).

Au total une quantité globale de 1426 tonnes vivres (céréale, légumineuse et huile végétale) a été mobilisée.

Tableau récapitulatif IPSR 2009-2010

Wilaya	Nbre de projets IPSR 2009	Nbre de projets IPSR 2010	Total
Hodh Echargui	28	-	28
Hodh El Gharbi	14	-	14
Gorgol	-	73	73
Assaba	-	60	60
Total	42	133	175

• Programme MDG-F 2009 – 2010

Il est à signaler que le programme MDGF est mis en œuvre par le CSA et le PAM sur financement Espagnol (Initiative Reach). Dans ce cadre, le CSA a identifié en mars dernier, avec l'appui du PAM un portefeuille de 70 microprojets dans les Wilayas du Hodh Echargui et du Hodh El Gharbi mobilisant 580 tonnes de vivres. A cela s'ajoute un complément d'un lot de 103 projets réparti dans les deux Hodhs pour une quantité de vivres toutes denrées confondues de 864 tonnes.

Tableau récapitulatif MDG-F 2009 – 2010

Wilaya	Nbre de projets MDG-F 2009	Nbre de projets MDG-F 2010	Total
Hodh Echargui	43	50	93
Hodh El Gharbi	27	53	80
Total	70	103	173

□ **Projet du Nord soutenu par la Coopération Italienne**

Ce projet intitulé « Projet de Réduction de la Pauvreté, de Soutien à la Sécurité Alimentaire et de la Lutte Contre la Malnutrition dans les wilayas du Nord » financé par la Coopération italienne vise à améliorer les conditions de vie des populations du Nord du pays.



Dans le cadre de ce projet, le CSA a procédé à l'identification puis à la supervision de l'exécution, par l'Agence d'Exécution des Microprojets (AEMP), d'une troisième phase de cette activité portant sur 49 microprojets dans les quatre Wilayas du Nord du pays (Adrar, Inchiri, Dakhlet Nouadhibou et Tiris Zemmour) pour une enveloppe de 229 827 697 UM.



Actuellement une quatrième phase de 55 projets a été identifiée et dont les conventions de financement ont été signées pour une

enveloppe globale de 274 757 739 UM et l'exécution a été confiée à l'AEMP.

Tableau résumant les projets de la quatrième phase

Wilaya	Nombre de projets	Coût global en UM
Adrar	18	132 680 533
Inchiri	16	43 953 864
Nouadhibou	13	44 488 954
Tiris zemour	8	53 634 388
Total	55	274 757 739

□ **Programme Vivres Pour le Progrès**

Le Programme Vivres Pour le Progrès est financé grâce à la monétisation de 17000 tonnes de céréales d'aide alimentaire américaine.

L'exécution de ce programme se fait à travers les ONGs internationales et les Agences gouvernementales.

Un total de 167 projets pour un montant de 1018 192 278 UM a été approuvé en deux phases (2006 et 2007) dont l'exécution est toujours en cours.



L'exécution a été confiée aux ONGs et Agences suivant la répartition indiquée au tableau ci-dessus. La Direction a assurée, conjointement avec ses partenaires de l'Ambassade américaines les missions de suivi de l'avancement des travaux.



N°	ONGs et Agences	Nombre de projets			Montants alloués
		Appro- uvés	en cours	Ache- vés	
1	AEMP	84	25	59	648 958 402
2	ACORD	12	7	5	71 484 634
3	FLM	29	18	11	79 017 937
4	CARITA S	2	0	2	7 001 613
5	World Vision	2	1	1	17 512 966
6	Croix rouge Français e	2	1	1	18 845 365
7	Doulos	28	23	5	49 798 554
8	VIC	5	5	0	42 864 500
9	GRDR	2	0	2	14 554 000
10	PNUD	1	1	0	68 153 307
Total		167	81	86	1.018.191.278



victimes des inondations de la ville de Rosso. Cette activité est financée par un don de la banque Africaine de Développement d'une enveloppe globale de 1 000 000 \$ US.

- Mise en œuvre d'un programme de clôtures sur financement du fonds de contre partie japonais pour une enveloppe de 294 180 466 UM qui vise à sécuriser les cultures par le biais des clôtures grillagées. Ce programme intervient exclusivement dans les deux Hodhs afin d'augmenter l'impact des actions prévues par le programme MDG-F dans la même zone.

Tableau récapitulatif des projets prévisionnels :

Type	Nombre de clôtures		
	H.Chargui	H.Gharbi	TOTAL
Cuvettes de Barrages et des diges	47	40	87
Périmètres maraichers collectifs	18	12	30
Mises en défens d'intérêt communautaire	9	7	16
Total	74	59	133



□ Activités programmées pour le second semestre

Par ailleurs, le CSA envisage d'exécuter dans ce cadre les deux activités suivantes au cours du prochain semestre:

- Mise en œuvre d'un ensemble d'actions visant la restauration de meilleures conditions de vie au profit des sinistrés

Activités de lutte contre la Malnutrition Infantile

Le Commissariat à la Sécurité Alimentaire à travers sa Direction de la Nutrition Communautaire met en œuvre avec ses deux principaux partenaires en la matière, à savoir la Coopération Italienne et le PAM d'importants programmes visant à lutter contre la malnutrition infantile. Parmi ces programmes on peut citer :



□ Le projet de PRPAN (financement Italie)

Dans le cadre du volet nutrition du programme italien, la Direction de la Nutrition Communautaire, a pour l'année 2010 un programme composé de 65 centres d'alimentation communautaire et 10 cantines scolaires.

A l'issue d'un dépistage général de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5 ans et chez les femmes enceintes ou allaitantes dans les wilayas du Nord, 65 localités où le taux de prévalence est le plus élevé, ont été retenues pour l'ouverture des centres d'alimentation communautaire. Au total plus de 1884 enfants bénéficieront dans ce cadre d'un supplément nutritionnel pendant une période de 9 mois.

Willayas	Nbre CACs	Nbre Enfants/Femmes	Quantité de vivres
Adrar	47	1288	32275
Zoueratt	9	289	7165
Inchiri	2	60	1650
NDB	7	247	5515
Total	65	1884	46605



□ Volet nutrition de IPSR

Dans le cadre du volet nutrition du programme d'intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR) mis en œuvre par le CSA et le PAM, il a été programmé 715 Centres de Rééducation et d'Education Nutritionnelle Ambulatoire (CRENAM) dans les zones du pays les plus touchées par la malnutrition infantile. Chaque CRENAM peut accueillir jusqu'à 50 enfants et 10 femmes enceintes ou allaitantes malnutris auxquels il distribue des rations sèches d'aliments fortifiés, leur permettant de sortir de leur situation de malnutrition. Au total plus de 24 .000 enfants et 7.000 femmes enceintes ou allaitantes bénéficieront de ce programme pendant une période de 9 mois.



Observatoire de la Sécurité Alimentaire



communautaire de janvier à mars dans les quartiers périphériques de Nouakchott.

Situation nutritionnelle : Les mesures anthropométriques n'ont pas été effectuées pendant la phase de collecte de données FSMS. Des visites auprès des structures régionales de santé (information qualitative) confirment que la situation nutritionnelle chez les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes est actuellement difficile et risque de se dégrader dans les prochaines semaines de la période de soudure, en particulier, le long de la bande frontalière des deux Hodhs, dans l'Aftout (triangle de la pauvreté) et au centre du Tagant. Les cas de fatigue, d'amaigrissement et de cécité nocturne chez les personnes âgées sont en augmentation.

WILAYA	Nbre Crenam	Nbre Enfants	Nbre Femmes	Total Bénéficiaires	Tonnage
Gorgol	116	4412	1451	5863	228T606
Brakna	114	19	1263	4982	171T146
Hodh-Echargui	101	3449	1192	4641	201T097
Hodh-gharbi	97	2702	1003	3705	152T885
Assaba	78	2303	653	2956	122T562
Guidimagha	54	1893	393	2286	357T808
Tagant	26	853	235	1088	44T339
Trarza	21	647	142	789	95T635
Nouakchott	85	3526	796	4322	172T039
Total Général	715	24510	7372	31882	1546T188

□ Programme spécial à Nouakchott

Parallèlement aux deux programmes principaux, le CSA grâce à un appui de la commune de Milan a pu mettre en œuvre un programme de lutte contre la malnutrition à Nouakchott, et ce pour une durée de 3 mois. Ce programme mis en œuvre durant la saison froide où les enfants sont le plus vulnérables a permis l'ouverture de 12 centres d'alimentation

